Renaissance, agence du Web3, lève 1 million d'euros

L'agence Renaissance lève 1 million d'euros en pré-seed pour renforcer ses effectifs et aider les marques à créer des expériences uniques dans le web3.

Temps de lecture : minute

5 avril 2023

Lancée en 2021 par Adrien Ohannessian et Alexis Delamare
Deboutteville, <u>Renaissance</u> accompagne les marques et les artistes dans
la création d'expériences sur mesure pour leur communauté dans
<u>l'univers du Web3</u>: "Je viens du monde de la culture, j'ai contribué à
l'essor du streaming qui a révolutionné le secteur en rendant la musique
accessible au plus grand nombre. Mais cela s'est fait au détriment des
artistes. Le Web3 ouvre une nouvelle ère, qui redonne de la valeur à l'art
et à la création digitale. Il permet de rapprocher les artistes de leurs fans,
et c'est le cas également pour les marques", explique Adrien
Ohannessian.

Renforcer les communautés des marques grâce au Web3

Renaissance est technologiquement agnostique, les blockchains et plateformes sont adoptées selon les besoins de chaque client. Les clients sont des artistes ou des marques de secteurs variés. On peut citer <u>la création de NFTs de bouteilles Dom Pérignon</u> conceptualisées par Lady Gaga ou plus récemment la création de la marque Web3 de Renault, <u>"R3NLT"</u> avec une première collection "genR5" constituée de 1972 NFTs.

Le Web3 étant décentralisé, les projets sont par nature internationaux, mais l'essentiel des clients reste français. "Être basé à Paris est un réel avantage. L'écosystème Web3 est puissant avec les Ledger, Sorare, Sandbox, Tezos ou la NFT Factory que nous avons cofondée... Et des grands groupes comme LVMH sont en pointe sur le sujet", commente Adrien Ohannessian.

Une première levée de 1 million d'euros en pré-seed

Il s'agit d'une première levée pour Renaissance. "Jusqu'à présent, nous nous étions auto-financés et nous étions rentables, mais nous avons voulu donner un coup d'accélérateur", précise Adrien Ohannessian. L'agence lève 1 million d'euros en pré-seed auprès de Founders Future, Bpifrance et de business angels dont Sébastien Borget (The Sandbox), Guillaume Gibault (Le Slip Français), Bilal El Alamy (Pyratz Lab) ou encore Antoine de Tavernost (Auditoire).

"L'expertise pointue des cofondateurs et leur humilité nous ont séduits. Le Web3 constitue la prochaine étape dans la création d'expériences pour renforcer les communautés des marques. L'équipe de Renaissance fait partie des pionniers du secteur, et nous sommes ravis de les accompagner", rebondit Marc Menasé, fondateur de Founders Future dans un communiqué de presse.

Avec cet argent, Renaissance souhaite continuer à se développer en recrutant une dizaine de nouveaux collaborateurs. L'agence poursuit également le développement de ses propres solutions technologiques. "Le produit est central et le marché évolue très rapidement. Il faut rester au niveau et toujours offrir les meilleures solutions Web3 à nos clients. Nous devons par exemple continuer à développer une expérience mobile plus fluide et diminuer les frictions technologiques", commente Alexis Delamare Deboutteville.

Si de plus grosses agences semblent déjà s'intéresser à Renaissance, ses fondateurs se voient rester indépendants pour au moins quelque temps. "Un peu comme un label indépendant dans la musique, nous avons une culture forte qui nous appartient et qui sera la clé de notre succès", confie Adrien Ohannessian.



À lire aussi Entre le Web2 et le Web3, "le rôle de l'investisseur est différent"

Article écrit par Manon Triniac